

Université Assane SECK de Ziguinchor



Unité de Formation et de
Recherche des Sciences et
Technologies

Département d'Informatique

CONCEPTION DES ALGORITHMES

Licence 1 Math - Physique – Informatique

Janvier 2021

©Youssou DIENG

ydieng@univ-zig.sn

Il existe de nombreuses façons de concevoir un algorithme. Le tri par insertion utilise une approche incrémentale qui après avoir trié le sous-tableau $A[1 \dots j - 1]$, on insère l'élément $A[j]$ au bon emplacement pour produire le sous-tableau trié $A[1 \dots j]$.

Cette section va présenter une autre approche de conception appelée « diviser pour régner ». Grace à cette technique nous proposons un algorithme de tri avec un temps d'exécution du cas le plus défavorable très inférieur à celui du tri par insertion. L'un des avantages des algorithmes diviser-pour-régner est que leurs temps d'exécution sont souvent faciles à déterminer, via des techniques que nous présenterons.

1 - MÉTHODE DIVISER-POUR-RÉGNER

Nombre d'algorithmes utiles sont d'essence récursive : ils s'appellent eux-mêmes, de manière récursive, une ou plusieurs fois pour traiter des sous-problèmes très similaires. Ces algorithmes suivent généralement une approche diviser pour régner :

- ☐ d'abord ils séparent le problème en plusieurs sous-problèmes semblables au problème initial mais de taille moindre
- ☐ ensuite ils résolvent les sous-problèmes de façon récursive,
- ☐ enfin ils combinent toutes les solutions pour produire la solution du problème original.

1.1 - Le 3 étapes du paradigme diviser-pour-régner

- 1) **Diviser** le problème en un certain nombre de sous-problèmes.
- 2) **Régner** sur les sous-problèmes en le résolvant de manière récursive. Si la taille d'un sous-problème est suffisamment réduite, on peut le résoudre directement.
- 3) **Combiner** les solutions des sous-problèmes pour produire la solution du problème original.

1.2 - Exemple du tri par fusion

Cet algorithme suit fidèlement la méthodologie diviser-pour-régner.

- 1) **Diviser** la suite de n éléments à trier en deux sous-suites de $n/2$ éléments chacune.
- 2) **Régner** en Triant les deux sous-suites de manière récursive en utilisant le tri par fusion.
- 3) **Combiner/Fusionner** les deux sous-suites triées pour produire la réponse triée.

La récursivité s'arrête quand la séquence à trier a une longueur 1: en effet il n'y a plus rien à faire puisqu'une suite de longueur 1 est déjà triée. La clé de voûte de l'algorithme est la fusion de deux séquences triées dans l'étape « combiner ». Cette fusion est faite grâce à une

procédure auxiliaire **FUSION**(A, p, q, r) . A étant un tableau et p, q et r étant des indices numérotant des éléments du tableau tels que $p \leq q < r$. La procédure suppose que les sous-tableaux $A[p \dots q]$ et $A[q + 1 \dots r]$ sont triés. Elle les *fusionne* pour en faire un même sous-tableau trié, qui remplace le sous-tableau courant $A[p \dots r]$. Notre procédure **FUSION** a une durée $\Theta(n)$, où $n = r - p + 1$ est le nombre d'éléments fusionnés.

Principe de fonctionnement du fusion : Supposons que l'on ait deux piles **A** et **B** de cartes posées sur la table. Supposons que chaque pile est triée de façon à ce que la carte la plus faible soit en haut. On veut fusionner les deux piles pour obtenir une pile unique triée **R**, dans laquelle les cartes seront à l'envers. Le principe de fusion est :

1. Choisir la plus faible des deux cartes occupant les sommets respectifs des deux piles **A** et **B** :
 - Retirer la de sa pile (ce qui a va exposer une nouvelle carte), puis placer la à l'envers sur la pile résultat **R**.
2. Répéter cette étape jusqu'à épuisement de l'une des piles **A** et **B**.

Après quoi il suffit de prendre la pile qui reste (**A** ou **B**) et de la placer à l'envers sur la pile résultat **R**.

Complexité de fusion : Au niveau du calcul, chaque étape fondamentale prend un temps constant, vu que l'on se contente de comparer les deux cartes du haut. Comme on effectue au plus n étapes fondamentales, la fusion prend une durée $\Theta(n)$.

1.3 - L'algorithme du tri par fusion

Le principe est de placer en bas de chaque pile une carte *sentinelle* contenant une valeur spéciale. Cette valeur nous permettra de ne pas vérifier à chaque fois si l'une des piles est vide. (Nous utiliserons ∞ comme valeur sentinelle.) Ainsi, chaque fois qu'il y a apparition d'une carte portant la valeur ∞ , elle ne peut pas être la carte la plus faible sauf si les deux piles exposent en même temps leurs cartes sentinelle. Vu qu'on a exactement $r - p + 1$ cartes sur la pile de sortie, nous pourrons arrêter lorsque ce nombre d'étapes sera effectué.

FUSION(A, p, q, r)

```

1   $n_1 \leftarrow q - p + 1$ 
2   $n_2 \leftarrow r - q$ 
3  créer tableaux  $L[1 \dots n_1 + 1]$  et  $R[1 \dots n_2 + 1]$ 
4  pour  $i \leftarrow 1$  à  $n_1$ 
5      faire  $L[i] \leftarrow A[p + i - 1]$ 
6  pour  $j \leftarrow 1$  à  $n_2$ 
7      faire  $R[j] \leftarrow A[q + j]$ 
8   $L[n_1 + 1] \leftarrow \infty$ 
9   $R[n_2 + 1] \leftarrow \infty$ 
10  $i \leftarrow 1$ 
11  $j \leftarrow 1$ 
12 pour  $k \leftarrow p$  à  $r$ 
13     faire si  $L[i] \leq R[j]$ 
14         alors  $A[k] \leftarrow L[i]$ 
15              $i \leftarrow i + 1$ 
16     sinon  $A[k] \leftarrow R[j]$ 
17          $j \leftarrow j + 1$ 

```

- La ligne 1 calcule la longueur n_1 du sous-tableau $A[p..q]$ et la ligne 2 calcule la longueur n_2 du sous-tableau $A[q + 1..r]$.
- On crée des tableaux L et R de longueurs $n_1 + 1$ et $n_2 + 1$, respectivement, en ligne 3.
- La boucle **pour** des lignes 4–5 copie le sous-tableau $A[p \dots q]$ dans $L[1 \dots n_1]$ et la boucle **pour** des lignes 6–7 copie le sous-tableau $A[q + 1 \dots r]$ dans $R[1 \dots n_2]$.
- Les lignes 8–9 placent les sentinelles aux extrémités des tableaux L et R .
- Les lignes 10–17, effectuent les $r - p + 1$ étapes fondamentales en conservant l'invariant de boucle que voici :
 - Au début de chaque itération de la boucle **pour** des lignes 12–17, le sous-tableau $A[p \dots k - 1]$ contient les $k - p$ plus petits éléments de $L[1 \dots n_1 + 1]$ et $R[1 \dots n_2 + 1]$, en ordre trié.

i. *Exemple :*

- 1) Quel est l'élément qui doit être en position $k = 9$? C'est le plus petit entre $L[i=1]$ et $R[j=1]$.

	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
A ...		2	4	5	7	1	2	3	6	...
		k								

	1	2	3	4	5
L	2	4	5	7	∞
	i				

	1	2	3	4	5
R	1	2	3	6	∞
	j				

- 2) Quel est l'élément qui doit être en position $k = 10$? C'est le plus petit entre $L[i=1]$ et $R[j=2]$.

	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
A ...		2	4	5	7	1	2	3	6	...
			k							

	1	2	3	4	5
L	2	4	5	7	∞
	i				

	1	2	3	4	5
R	1	2	3	6	∞
		j			

- 3) Quel est l'élément qui doit être en position $k = 11$? C'est le plus petit entre $L[i=2]$ et $R[j=2]$.

	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
A ...		2	4	5	7	1	2	3	6	...
				k						

	1	2	3	4	5
L	2	4	5	7	∞
		i			

	1	2	3	4	5
R	1	2	3	6	∞
		j			